



Un duo inattendu, sombre et poétique, pour évoquer l'amour...



A la Folie Théâtre, charmante petite salle du onzième arrondissement, un fort joli spectacle, intense et émouvant, interprété par deux comédiens talentueux, poursuit son chemin sans crier gare, atteignant la centième représentation en ce mois de septembre. A voir.

"Jean et Béatrice" est une pièce signée Carole Fréchette, auteure québécoise dont nous avons souvent vanté les qualités à cette adresse. Sa fantaisie poétique, drôle, teintée d'une certaine noirceur, emplie d'une grande humanité, mise au service de situations surprenantes et surréalistes, lui permet d'explorer les êtres de manière singulière. On adore.

Ici, au dernier étage d'une tour abandonnée, Béatrice attend. Dans la rue, elle a placardé une annonce promettant une récompense substantielle à celui qui saura "l'intéresser, l'émouvoir, et la séduire".

Jean, chasseur de primes en tous genres, se présente à sa porte et compte bien lui donner satisfaction.

Dans la mise en scène inspirée d'Hélène Lebarbier, qui porte et prolonge intelligemment le texte (notamment grâce aux illustrations sonores et vidéos), Valérie Parisot campe assez magistralement une Béatrice que l'on devine brisée intérieurement. La folie qu'elle insuffle à son personnage fascine, réjouit et inquiète. Frédéric Gray, pour sa part, est un Jean plein d'entrain à la simplicité touchante. Tous deux nous embarquent sans effort dans ce jeu des sentiments qui vire rapidement à l'affrontement, et nous donnent à voir deux personnages bouleversants dans leur mal-être, leur quête d'apaisement, de plénitude, d'émotions, d'amour...

Allez-y !

Thomas Baudeau – septembre 2012